

**Cranberries**

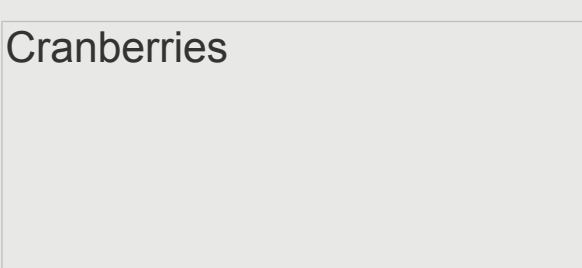
« Fergal portera une combinaison rose moulante sur la prochaine tournée ».

**S'INSCRIRE**

LOGIN

MOT DE PASSE  **CONNEXION**

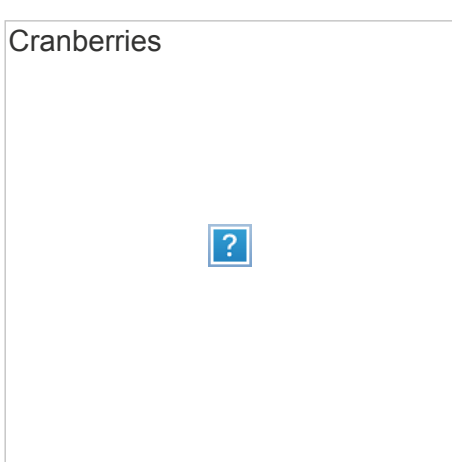
ARTISTE



**Cranberries**

[Site Officiel](#)

BIO NEWS (1) VIDÉOS (0) CHRONIQUES (0) INTERVIEWS (1) JEUX (0)



**Cranberries**

17 février 2012

« Fergal portera une combinaison rose moulante sur la prochaine tournée ».

Entretien par Sébastien Delecroix

1. Pourquoi avoir appelé ce nouvel album *Roses* ?

Dolores : Je pense que *Roses* est une des plus belles chansons de l'album. C'est aussi la dernière qui a été écrite, et ce de manière spontanée, en à peine vingt minutes. Même pas. Dix ? Allez, cinq minutes, comme ça ! Elle sonnait bien comme le reste de l'album, et elle était parfaite pour le terminer, on pensait tous que c'était un joli titre.

2. 15 chansons ont été enregistrées, mais il n'y en a que 11 sur la version album. Comment vont être dévoilées les quatre manquantes ?

Fergal (batterie) : Elles seront disponibles en téléchargement gratuit. On a estimé que quinze chansons ça faisait peut-être beaucoup pour un album, et c'est toujours sympa d'avoir quelques chansons en bonus pour pouvoir les offrir aux fans.

3. Est-ce qu'au moment d'aborder l'écriture de cet album du retour, vous avez ressenti un peu de pression du fait des attentes, ou est-ce que vous vous êtes dits « Nous sommes les Cranberries, faisons ce que l'on sait faire et on verra bien » ?

Noël (guitare) : Oui c'était plutôt quelque chose comme cela. Même si beaucoup de temps a passé depuis le dernier album, certaines des chansons remontent à 2003, quand nous étions en train d'écrire pour un prochain album, et nous avons enregistré ce matériel. On en a repris certaines parce qu'il s'agissait vraiment de chansons fortes. Et puis au fil des dernières années, avant même la réunion du groupe, Dolores et moi nous sommes échangées des idées pour des morceaux. Donc quelques chansons sont âgées de cinq-six ans. Du coup quand nous nous sommes retrouvés pour enregistrer, nous avions une collection de chansons sur une période de dix ans. Nous avons pensé avoir quelque chose de suffisamment solide pour en faire un album, un album que nous aimerions jouer en tant que groupe, et que les fans aimeraient aussi. C'est le bonus. Il ne faut pas essayer de faire quelque chose pour les autres, parce qu'à ce moment-là tu n'es pas honnête.

4. Et vous n'avez pas considéré de ne pas du tout utiliser ces anciennes chansons et de repartir d'une page blanche ?

Dolores : Elles n'étaient jamais sorties.

Noël : Elles n'existaient qu'au stade de démos. On les écoutait au cours des années pendant lesquelles nous n'étions pas ensemble, et elles sonnaient bien. Il s'agissait de chansons assez fortes pour les utiliser comme base à l'album. Et quand une chanson peut traverser dix années et toujours bien sonner, tu sais que c'est bon signe. On les a jouées quand on a commencé l'album, et si on les avait perçues comme dangereuses ou faibles, on les aurait mises de côté.

5. Pourquoi avoir choisi « Show Me The Way » comme premier titre dévoilé sur votre site ?

Dolores : Je ne sais pas.

Fergal : Ca se produit juste.

Dolores : On a choisi ça ?

Mike (basse) : Je pense que c'est la maison de disque.

Dolores : On n'est pas vraiment au courant de ce genre de choses. Nous avons sorti tellement d'albums depuis une si longue période, que la seule partie qui nous intéresse et que l'on aime, c'est de faire de la musique. Jouer sur scène et concevoir un album est génial, tout le reste... Le tracklisting de l'album par exemple, c'est Stephen Street qui s'en est principalement occupé. Il est vraiment bon pour ça. Mais le côté artistique, je pense qu'il se résume à créer la musique. On ne peut pas vraiment choisir les singles et tout ça, parce que nous ne sommes pas vraiment objectifs, nous sommes attachés à chaque chanson.

6. Elle n'avait pas été enregistrée, mais vous aviez déjà joué « Astral Projections » en 2003, pourquoi avoir également conservé celle-ci, que les gens connaissaient déjà un peu ?

Mike : Elle faisait partie des chansons très fortes dont parlait Noël qui datent d'il y a quelques années. Elle sonnait tellement bien, et c'était l'une des plus familières pour les fans, puisqu'ils avaient déjà pu l'entendre. En faire une version enregistrée, c'était un peu un cadeau pour eux.

7. Comme sur chaque album, les paroles peuvent être assez mélancoliques et les sujets abordés sérieux, mais la musique contraste, avec une mélodie positive. C'est quelque chose d'assez récurrent dans la musique irlandaise, est-ce que vous pensez que votre songwriting vient de là ?

Dolores : Il est plus facile d'écrire quand tu es en train de traverser des épreuves dans ta vie. Parler des moments où tout va bien, c'est plus difficile à écrire. Donc je pense que beaucoup d'artistes écrivent mieux quand ils ont des épreuves à affronter.

8. Vous avez une nouvelle fois travaillé avec Stephen Street. Est-ce que vous le considérez comme le cinquième membre du groupe ?

Fergal : En studio, assurément. Il arrive à capter cet aspect sombre dont tu parlais, qui est entre les lignes. Mais ce n'est pas quelque chose de triste, c'est quelque chose de réel. Les autres personnes avec qui nous avons travaillé n'avaient pas ressenti cela, ils essayaient de nous faire sonner comme un groupe de rock ou un groupe de pop, alors que Stephen nous comprend, il parvient à capturer ce qui se dégage dans l'espace

9. Pourquoi avoir décidé de reformer les Cranberries ? Est-ce que vous vous êtes dit « Everybody else is doing it, so why can't we ? » (titre de leur premier album, ndr)

Noël : On s'est tous retrouvés pour une cérémonie concernant Dolores à Trinity College début 2009 à Dublin. On a joué ensemble pour la première fois en acoustique, et puis on a laissé du temps. Quelques mois plus tard, le fils de Dolores faisait sa confirmation, et nous sommes tous venus, avec nos petites familles. On a bu des coups, on a parlé, on a apprécié de passer du temps ensemble. C'est le genre de choses qui ne trompe pas, donc quelques mois plus tard encore, nous nous sommes remis ensemble. On a juste ressenti cela comme une progression naturelle. Quand on a arrêté en 2003, c'était parce qu'à ce moment-là on en avait vraiment marre, mais en gardant dans un coin de nos esprits qu'un jour nous nous reformerions. Ce n'était pas le moment, en 2003, de faire un autre album de repartir en tournée. Il fallait un peu de temps pour chacun, et ce temps s'est arrêté en 2009.

10. Lors de votre tournée de réunification vous ouvriez le show avec « How ». Est-ce que la nouvelle tournée va être agencée de la même façon, avec surtout des chansons des premiers albums et de *Roses* ?

Fergal : Ca varie. Ce n'est jamais la même setlist tous les soirs. On peut se dire « Tiens on n'a pas joué celle-là depuis longtemps », et on l'inclue. Si tu te mets à jouer les mêmes chansons tous les soirs, tu perds la réalité du truc, et ça devient ennuyant. Alors on n'hésite pas à échanger les chansons, à en mettre d'autres, pour que l'ensemble reste frais et divertissant. Pour le public surtout. Certains de nos fans viennent à une dizaine de concerts d'affilée, et ils n'ont pas envie de voir les mêmes chansons chaque soir.

11. Et ce n'est pas trop dur de choisir quand on a six albums ?

Fergal : Non ça rend ça plus facile, on a plus de choix possibles.

12. Comment composez-vous les chansons dans les Cranberries ? Est-ce qu'il y en a un qui vient avec une idée précise et la présente au groupe, ou bien vous jammiez tous ensemble ?

Noël : Pour cet album c'est un peu différent, on s'est beaucoup servi des nouvelles technologies. Avant avec Dolores, il fallait que nous allions chez l'un ou chez l'autre, et qu'on répète pour voir ce que nos idées pouvaient donner. Maintenant avec des logiciels comme Pro Tools, tu peux déjà en faire beaucoup à la maison. Quand tu as une idée, tu peux la développer, et avoir un premier aperçu de ce que sera la chanson. On amène cela, et on peut travailler dessus en tant que groupe. Mais c'est plus simple d'expliquer aux autres la vision que l'on peut avoir de la chanson. Ca nous a aidé pour cet album, et ça a rendu les choses un peu différentes. Nous avons pu introduire des choses qui auraient impossibles à faire il y a dix ans de cela. Et ça nous permet de rester frais.

13. La voix de Dolores est si particulière, quand tu écris une chanson, est-ce que tu imagines comment elle va la chanter ou est-ce qu'elle arrive encore à te surprendre ?

Noël : Oh je suis encore surpris. C'est la meilleure partie quand tu envoies quelques éléments...

Dolores : Je t'adore trésor !

Noël : ... et que tu attends qu'elle travaille dessus et qu'elle te les renvoie une semaine, un mois ou deux après. Et je l'entends avec sa voix, et ça fait partie des choses pour lesquelles on fait cela. C'est là depuis qu'on a commencé, on arrive encore à l'avoir, cette forme d'alchimie entre nous.

Dolores : Ouais.

14. Vous avez désormais 23 ans de carrière. Quels sont les choses qui ont le plus changé pour vous dans l'industrie du disque ?

Fergal : Le téléchargement et tout ce qui va avec. Je pense que les kids les plus jeunes ne comprennent pas que si ils téléchargent gratuitement, alors les artistes les plus jeunes ne pourront pas être financés pour lancer leur carrière. Ca c'est très différent de que nous avons commencé.

Dolores : C'est même dysfonctionnel. Beaucoup de choses ont changé dans le monde de la musique, mais c'est l'industrie du disque elle-même qui a fait venir ces nouvelles technologies, alors c'est à elle de se débrouiller avec cela. Mais c'est comme ça, il n'y a rien que l'on puisse faire à ce sujet, il faut se contenter de l'accepter et faire avec.

15. Vous avez toujours été impliqués dans le conflit irlandais, avec *Zombies* notamment. Quand on voit que l'équipe de rugby nationale regroupe irlandais et nord-irlandais, c'est un joli symbole pour vous ?

Fergal : Oui, ça va bien mieux que ça n'ait allé il y a dix ou quinze ans. Il y a une nouvelle énergie maintenant.

16. La légende veut que lors de votre première rencontre, vous avez ri de Dolores parce qu'elle portait une combinaison rose moulante. Est-ce que c'est vrai ?

Fergal : Non c'est des conneries sur internet.

Dolores : De quoi ?

Fergal : Une combinaison rose moulante que tu aurais portée... Je n'ai jamais entendu parler de ça de ma vie.

Mike : En fait c'est Fergal qui la portait !

Dolores : Oui c'est Fergal qui portait ça.

Mike : Il la portera sur la prochaine tournée.

17. Selon vous, quel est le meilleur endroit pour écouter et apprécier *Roses* ?

Dolores : Je pense que c'est le genre d'album que l'on peut écouter n'importe où. Où est-ce que vous l'écoutez les gars ? En fait moi je ne l'ai pas encore écouté en entier.

Fergal : Depuis deux semaines je l'écoute dans ma cuisine, pendant que je prépare à manger, de manière objective, sans quelqu'un en train de m'observer le faire et qui pourrait m'influencer. Si je n'étais pas dans ce groupe, j'aimerais tout de même cet album. Ca fait plus d'un an qu'on l'a enregistré, donc suffisamment de temps a passé pour qu'on puisse l'écouter objectivement.

18. Votre musique a souvent été utilisée dans des films, si vous pouviez en choisir un pour en faire la bande-originale intégrale, lequel serait-ce ?

Noël : N'importe quel film jamais réalisé.

Dolores : On passe.

19. La chanson « Dreams » aura vingt ans cette année : quels sont vos rêves pour les vingt prochaines années ?

Dolores : D'être en bonne santé. Espérer que nos enfants et nos familles soient également en bonne santé. Et d'être satisfaits.